

« L'artiste doit-il chercher à plaire? » :
introduction et plan détaillé

« *Je ne cherche pas, je trouve* » Picasso.

Introduction

Le plaisir que nous donne la beauté d'une œuvre d'art est souvent considéré comme le plus grand des plaisirs terrestres. On dit même parfois que les dons et l'inspiration de l'artiste ont quelque chose de divin: l'objet d'art aurait donc pour fonction de nous faire goûter la perfection.

Mais est-ce vraiment ce que doit rechercher l'artiste? On peut en douter si l'on considère le cas de certaines œuvres. L'art contemporain a souvent du mal à être reconnu : on se demande en effet quelle est la valeur artistique d'un urinoir que l'on expose dans un musée en l'ayant simplement rebaptisé « fontaine ». Le nom de Duchamp est pourtant resté dans l'histoire de l'art comme celui d'un grand artiste. Il est évident que les artistes jouent aussi à décevoir, à provoquer.

Mais si l'artiste ne se donne pas l'obligation de plaire, s'il est totalement libre de laisser délirer son imagination, qu'est-ce qui explique la valeur que l'on donne à ses œuvres? L'œuvre d'art, même si elle nous montre des réalités désagréables, est capable de nous émouvoir, de nous toucher. Le problème se pose donc de savoir si la démarche de création a une fonction ou un sens bien déterminés (3°), si l'artiste est totalement libre (2°) ou au service de la sensibilité (1°).

I) L'artiste au service de la sensibilité : la beauté comme seule visée de l'art

--**1.1)** L'art cultive le goût et embellit le monde. L'art éduque notre perception, notre imagination, nos émotions et nos sens.

--**1.2)** L'œuvre est faite pour être contemplée, admirée. Une œuvre réussie est nécessairement un plaisir pour les sens et l'imagination. si on accorde une valeur à l'art, c'est bien qu'il nous procure un plaisir : les chefs-d'œuvres sont d'ailleurs appréciés au point d'être jugés inestimables. Un grand artiste est donc bien reconnu comme capable d'exercer une fascination.

--**1.3)** L'artiste se décrit souvent comme un chercheur d'absolu, et la beauté du chef d'œuvre est ce qui procure le plaisir le plus élevé. En tant qu'il vise la perfection et cherche à créer des chefs-d'œuvres, l'artiste se doit donc de chercher à plaire.

-- **transition** : Mais si l'artiste vise à satisfaire les goûts du public, alors il devient un producteur de biens de divertissement, il n'est plus véritablement créateur. Le rôle de l'artiste n'est-il pas justement de créer les modes, de façonner le goût du jour?

II) L'artiste est libre : son travail n'est pas une recherche

--**2.1)** L'artiste peut choquer, montrer ce que nous ne voulons pas voir : toute une partie de l'art contemporain est fondée sur la provocation ludique et la déception. Mais plus largement, il ne faut pas oublier que l'art a toujours provoqué des scandales (Exemple célèbre : Olympia de Manet : scandaleux de peindre une prostituée pour un public habitué à voir des nus associés à des sujets mythologiques, culturellement valorisés...).

--**2.2)** Un créateur est celui qui redéfinit les règles de l'art... Même si l'apprentissage passe par la fidélité aux techniques des maîtres (Ex : école de peinture où l'on apprend à copier le maître...), un grand artiste crée ses propres règles en créant son style.

--**2.3)** L'artiste n'est soumis à aucune morale, il crée pour s'exprimer : l'art lui permet de rendre vivables des émotions trop fortes, de mieux vivre ses sentiments (sublimation). L'artiste n'a pas de projet lorsqu'il crée : il est spectateur de son œuvre en train de naître, de prendre forme (Alain).

-- **transition** : Mais la recherche du plaisir esthétique est-elle une limite à la liberté de l'artiste et à sa créativité? Faut-il vraiment opposer le fait de chercher à plaire et l'originalité?

III) Plaisir esthétique et création de nouveauté

--**3.1)** Remarquons tout d'abord que la question « l'artiste doit-il chercher à plaire » peut donc être comprise de deux manières différentes :

- si l'on répond OUI, on comprend :

L'artiste ne s'est-il pas donné pour projet de nous faire goûter à la perfection? L'artiste doit chercher à plaire, on reconnaît bien un chef d'œuvre à son pouvoir de fascination. Le travail de l'artiste a pour but créer des œuvres belles, dont la contemplation procure un plaisir supérieur. L'œuvre a une aura, un pouvoir d'attraction (plaisir à revoir, réécouter, relire...).

- si l'on répond NON, on comprend :

Pour réussir son travail de création, l'artiste est-il tenu de respecter les goûts du public et les règles de ses maîtres? Non, l'artiste est libre : il crée ses propres règles et peut influencer le goût d'une époque. Par ailleurs, cela n'a pas de sens de se soucier des goûts du public puisque ceux-ci évoluent, s'éduquent.

Ces deux thèses ne sont donc pas contradictoires mais complémentaires : elles ne parlent pas de la même chose. **Le problème vient donc du fait que l'on cherche à définir la fonction et le sens de l'œuvre d'art alors que celle-ci est à chaque fois nouvelle.**

--**3.2)** L'artiste n'a pas de projet prédéfini lorsqu'il crée (son projet s'élabore sans être déterminé par les contraintes fonctionnelles) : il ne peut savoir exactement ce qu'il cherchait qu'au terme du travail de création (Alain). Le sens de l'œuvre se forme peu à peu, pendant l'élaboration, puis en dialogue avec le public (histoire de l'art).

--**3.3)** Si l'artiste vise le plaisir esthétique, il n'a pas à se soumettre au goût du public. L'artiste agit sur notre vision du monde, et l'œuvre apprend à voir la réalité dans ce qu'elle a d'unique et de nouveau, au-delà des habitudes et des préoccupations de la vie quotidienne (Bergson). L'œuvre d'art a ce pouvoir inexplicable de rendre plaisant ce qui peut être désagréable dans la vie quotidienne (ex : du film triste). Cette « conversion du regard » procure un plaisir particulier, qui n'est pas un plaisir facile, flattant la sensibilité du public. Il faut distinguer le plaisir-agrément et l'émotion esthétique. (Kant)